



Béatrice Bouvier, Anne-Marie Châtelet, Sabine du Crest, François Fossier, Anne Georgeon-Liskenne, Itzhak Goldberg, Jean-Claude Golvin, Hélène Jannière, Jean-Michel Leniaud, Anne Péan et Pierre Rouillard

Actes du V^e congrès national d'archéologie et d'histoire de l'art
Bordeaux, 21-24 octobre 1999

Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

L'éditeur de presse architecturale et son équipe rédactionnelle : le cas de *l'Encyclopédie d'architecture* (1850-1892) et de la *Gazette des architectes et du bâtiment* (1863-1886)

Béatrice Bouvier

DOI : 10.4000/books.inha.2260

Éditeur : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Lieu d'édition : Bordeaux

Année d'édition : 1999

Date de mise en ligne : 5 décembre 2017

Collection : Voies de la recherche

EAN électronique : 9782917902585



<http://books.openedition.org>

Édition imprimée

Date de publication : 24 octobre 1999

Référence électronique

BOUVIER, Béatrice. *L'éditeur de presse architecturale et son équipe rédactionnelle : le cas de l'Encyclopédie d'architecture (1850-1892) et de la Gazette des architectes et du bâtiment (1863-1886)* In : *Actes du V^e congrès national d'archéologie et d'histoire de l'art : Bordeaux, 21-24 octobre 1999* [en ligne]. Bordeaux : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, 1999 (généré le 29 juillet 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/inha/2260>>. ISBN : 9782917902585. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.inha.2260>.

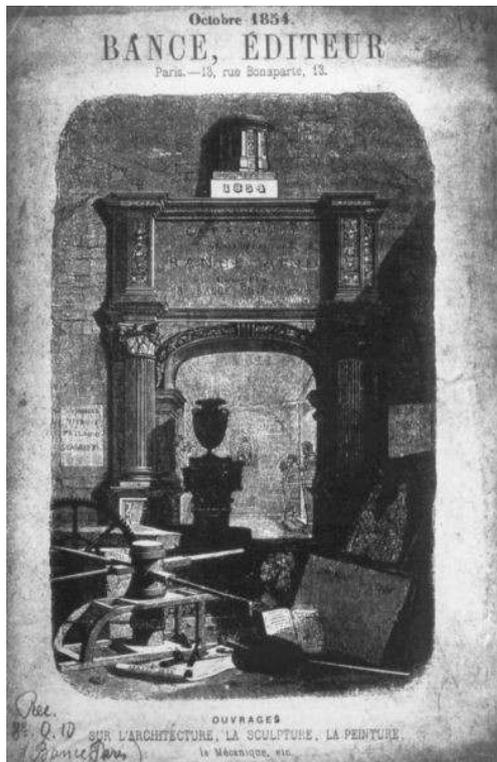
Ce document a été généré automatiquement le 29 juillet 2023.

L'éditeur de presse architecturale et son équipe rédactionnelle : le cas de *l'Encyclopédie d'architecture* (1850-1892)¹ et de la *Gazette des architectes et du bâtiment* (1863-1886)

Béatrice Bouvier

- 1 La critique architecturale au XIX^e siècle peut être abordée par un chemin qui paraît aux premiers abords détourné, mais qui en réalité conduit à l'acteur essentiel de la diffusion architecturale : c'est à dire l'éditeur. Durant la seconde moitié du XIX^e siècle, deux maisons d'édition parisiennes se distinguent sur le marché de la librairie spécialisée en architecture : les éditeurs Balthazar Bance (1804-1862) (fig. 1) et Auguste-Jean Morel (1820-1862). Ces deux hommes sont successivement propriétaires des revues : *l'Encyclopédie d'architecture* et de la *Gazette des architectes et du bâtiment*.

Fig. 1 Couverture du catalogue du libraire Balthazar BANCE



Catalogue d'ouvrages d'architecture, Bance, éditeur-libraire, Paris, 13, rue Bonaparte, en face de l'école des Beaux-Arts, 1854, conservé au dépôt légal, Bibliothèque nationale de France (fonds 810B).

- 2 L'implication des éditeurs spécialisés en architecture dans l'histoire des revues spécialisées en architecture se caractérise de deux façons : par leur investissement financier dans la publication des périodiques d'architecture et par l'aspect formel du produit : la représentation architecturale, le choix d'un style d'écriture spécifique à chaque revue. Initialement, l'éditeur se pose deux questions primordiales au succès d'une publication périodique spécialisée : quel est le public à séduire ? Et quel message véhiculé ? L'étude de l'*Encyclopédie d'architecture* et la *Gazette des architectes et du bâtiment* permet de répondre à ces interrogations et démontre l'implication de l'éditeur dans le message contenu dans une revue d'architecture.

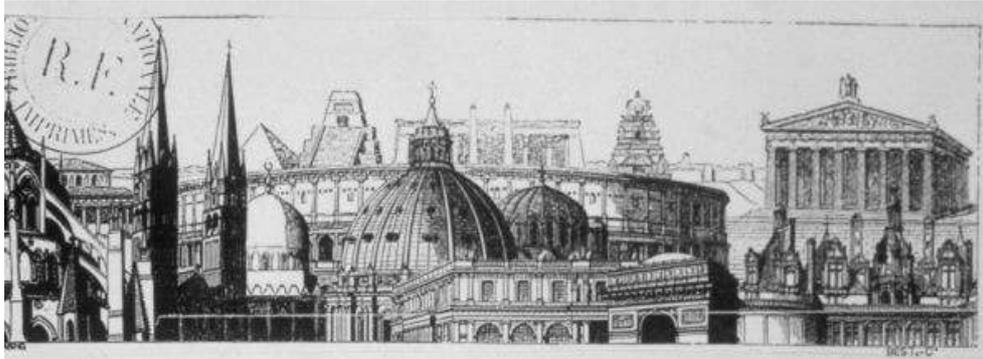
- 3 L'investissement de l'éditeur dans un périodique spécialisé est un acte à la fois financier et militant. On le constate dans la revue de César Daly, la *Revue générale de l'architecture*², publiée entre 1840 et 1890, dans *La Construction moderne* de Paul Planat³, entre 1885 et 1922, ou encore dans *L'Esprit Nouveau* de Le Corbusier. Le même phénomène s'observe pour l'*Encyclopédie d'architecture* et la *Gazette des architectes et du bâtiment*.

Matériellement, la revue se présente comme un produit que l'on fabrique et qui est soumis aux lois de la vente. L'éditeur du XIX^e siècle spécialisé dans l'édition d'ouvrages d'architecture est, tout d'abord, confronté à l'extrême lenteur de vente des ouvrages, mais surtout il publie des imprimés luxueux, riches en gravures dont les frais fixes demeurent toujours importants du fait de la nécessaire qualité d'impression. Son investissement financier va être de deux ordres : un investissement initial pour la création du périodique et un investissement à long terme pour le fonctionnement de la revue, avec la rémunération des différentes équipes de collaborateurs, c'est-à-dire, les rédacteurs, les imprimeurs typographes et en taille douce, les dessinateurs, les

graveurs et les illustrateurs, et la diffusion.

L'éditeur Balthazar Bance⁴ puise dans sa fortune personnelle pour créer en 1850 l'*Encyclopédie d'architecture*. Le premier numéro de la revue se consacre uniquement à la gravure d'architecture et propose des planches gravées sur cuivre regroupées en recueil. Dès le lancement du périodique, l'éditeur s'associe à un architecte, excellent dessinateur : Victor Calliat (1801-1881), qui se charge de la partie graphique du périodique. La publication est luxueuse et se veut encyclopédique, à l'image du frontispice⁵ en lecture des articles, introduit à partir de mai 1852 (fig. 2).

Fig. 2 : Frontispice introductif en lecture des textes de l'*Encyclopédie d'architecture*



Présent tous les mois à partir de mars 1852, jusqu'en décembre 1862

Dessiné par Laisné et gravé sur bois par Best et C^{ie}.

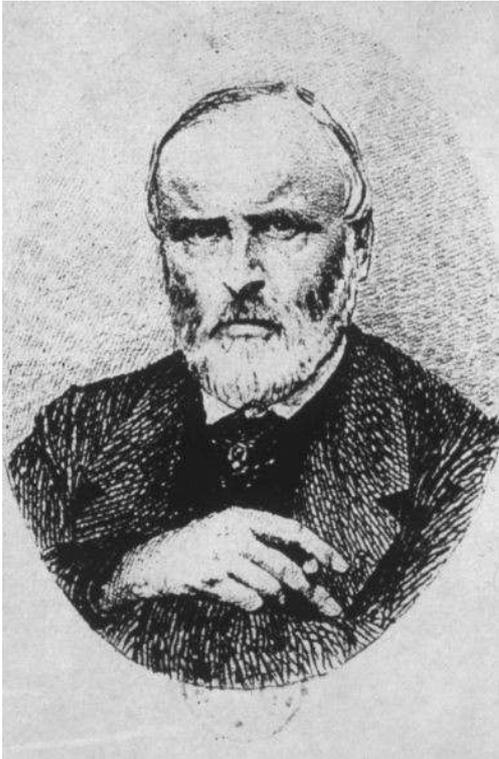
- 4 Balthazar Bance investit des sommes considérables dans ce périodique. Sa vente par souscription ou par abonnement ne permet pas de couvrir tous les frais de publication, surtout ceux des planches gravées. De plus, l'*Encyclopédie d'architecture* est vendue à un prix modique, soit trente francs (30 frcs) par mois à l'achat et vingt-cinq francs (25 frcs) pour les abonnés (le prix des revues d'architecture s'élève en moyenne à quarante francs (40 frcs), telle la *Revue* de César Daly).

L'éditeur ne publie aucune annonce publicitaire dans l'*Encyclopédie d'architecture*. La seule publicité qu'il propose correspond à la liste des dernières parutions disponibles dans sa librairie, 13 rue Bonaparte face à l'école des beaux-arts. Il rentabilise par conséquent son investissement grâce aux autres ouvrages qu'il édite. Adolphe-Napoléon Didron, directeur des *Annales archéologiques*⁶, propose également dans sa revue une catégorie de publicité similaire à celle de Bance, mais qui est plus détaillée : les comptes rendus bibliographiques des ouvrages vendus dans sa librairie.

La technique de vente de Balthazar Bance s'appuie sur une solide expérience acquise auprès de son père, Jacques-Louis⁷, marchand d'estampes d'architecture. Ce dernier a su se constituer un réseau important de dépositaires en province et à l'étranger, notamment dans le sud de l'Europe, par exemple, en Espagne, le librairie Bailly-Baillièrre, neveu du grand libraire parisien Baillièrre. Balthazar Bance réussit à diffuser ses éditions de l'Amérique du Nord à la Russie.

En 1852, Balthazar Bance décide de transformer sa revue et engage l'architecte Adolphe Lance (1813-1874)⁸ (fig. 3) comme rédacteur en chef. La participation de cet architecte, fondateur en 1847 du *Moniteur des architectes*⁹, contribue également au succès de l'*Encyclopédie d'architecture*.

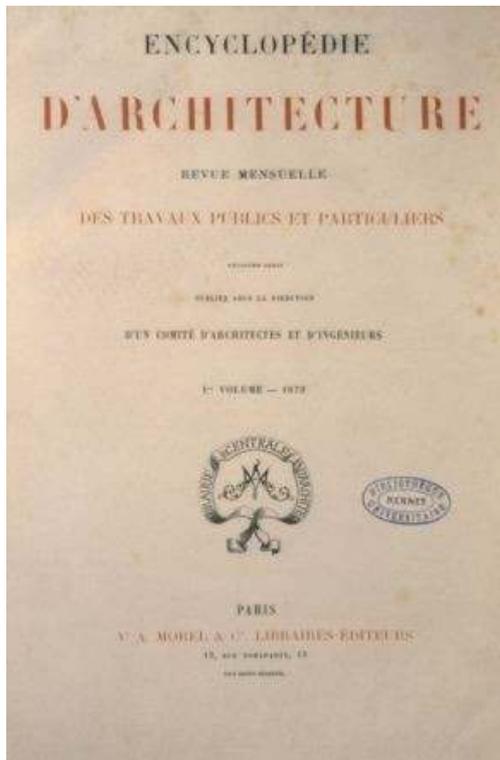
Fig. 3 : Portrait d'Adolphe Lance



Gravure conservée au Département des estampes et de la photographie, Bibliothèque nationale de France (fonds N2, cliché 181855).

- 5 Après le décès de Bance en 1862, son successeur Auguste-Jean Morel (1820-1869) crée un nouveau périodique : la *Gazette des architectes et du bâtiment*¹⁰, né de la fusion de *l'Encyclopédie d'architecture* et de la *Gazette du bâtiment*¹¹. De 1863 à 1871, la *Gazette des architectes* remplace *l'Encyclopédie d'architecture*, puis, entre 1872¹² (fig. 4) et 1886, les deux revues sont publiées simultanément en complément l'une de l'autre.

Fig. 4 : Couverture de l'Encyclopédie d'architecture



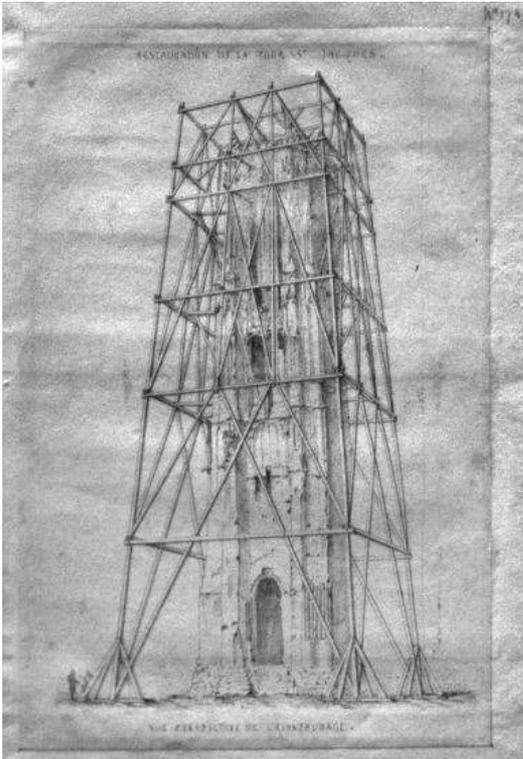
Revue mensuelle des travaux publics et particuliers, 2^e série, publiée sous la direction d'un comité d'architectes et d'ingénieurs, t. I 1872, V^oe A. MOREL et C^{ie}, libraires-éditeurs, 13, rue Bonaparte, Paris.

- 6 Avec la *Gazette des architectes et du bâtiment*, l'éditeur innove et propose des annonces publicitaires, environ six pages mercuriales par numéro bimensuel. Elles sont très souvent illustrées et présentent des « matières premières », « des machines et appareils », des annonces d'entrepreneurs, d'artisans, telles les sociétés Jourdain-Teulère (entrepreneurs en serrurerie), Bouillon-Muller et Cie (fournisseur de bureaux). Durant les années 1880, la *Gazette* propose un bulletin commercial en supplément du périodique, avec des adjudications, des demandes d'emploi de jeunes architectes et des tarifs de matières premières. Le gain d'argent reste modeste, mais les espaces publicitaires sont tout de même gérés avec un souci de rentabilité.

L'Encyclopédie d'architecture et *la Gazette des architectes et du bâtiment* possèdent toutes les deux un format in-quarto. Mais elles diffèrent en de nombreux points. *L'Encyclopédie* reste très longtemps un mensuel, alors que *la Gazette* paraît dès sa fondation sous la forme d'un bimensuel. La première insère peu d'illustrations dans le texte, mais présente un des plus beaux ensembles de gravures sur papier cartonné regroupées en fin de chaque volume. *La Gazette*, pour sa part, utilise un nouveau mode d'illustration, le procédé Comte, qui permet d'associer les images au texte pour un prix modique.

La représentation architecturale occupe une place privilégiée dans ces deux revues. Les diverses techniques sont toujours employées dans un souci de respect du dessin initial. La gravure sur cuivre ou sur acier reste le procédé d'illustration de *L'Encyclopédie d'architecture*, et nécessite de nombreux dessins préparatoires¹³ (fig. 5). Chaque volume annuel présente également une série de vingt chromolithographies¹⁴ (fig. 6). À la fin des années 1880, l'héliogravure remplace définitivement la gravure en taille douce, avec de rares apparitions de photographie.

Fig. 5 : « Échafaudages pour la restauration de la tour Saint-Jacques »



Dessin n° 175 de Auguste Bellu (décédé en 1862), gravure de l'*Encyclopédie d'architecture*, t. IV, 1854, pl. 110.

Fig. 6 : DELANGE, « Céramiques par Delange et Cie »



Encyclopédie d'architecture, t. I, 1872, pl. 1 (imprimée chez Lemercier).

- 7 Le succès de ces deux périodiques repose, en partie, sur l'expérience éditoriale des maisons d'édition Bance et Morel, qui possèdent un réseau mondial de correspondants et de dépositaires. L'inventaire après-décès de Morel procure une liste de créanciers-clients¹⁵, avec leur profession et le montant de leur crédit. Le croisement des résultats d'une enquête auprès des différentes bibliothèques françaises permet de connaître une partie du public des deux revues. L'étude révèle une clientèle de bibliothèques d'écoles d'art et des facultés. Les catalogues de ventes de bibliothèques d'architectes complètent ces informations, notamment pour les clients étrangers. L'exemple des architectes allemands et autrichiens est significatif.

Les éditions Morel sont amplement diffusées dans l'empire austro-hongrois et les états allemands. L'architecte Edwin Oppler (1831-1880), auteur de la synagogue de Hanovre et éminent professeur de l'école polytechnique de cette ville, figure parmi les plus fidèles lecteurs des éditions Morel, et possède dans sa bibliothèque quelques volumes de l'Encyclopédie d'architecture. Lors de recherches biographiques sur ces architectes, un premier constat s'impose : les idées de Viollet-le-Duc s'affirment chez ceux-ci. Les relations durables et privilégiées s'établissent avec un autre architecte français : Charles Questel.

Le nombre d'exemplaires imprimés aide à comprendre la bonne réception de l'Encyclopédie d'architecture et de la Gazette des architectes et du bâtiment. La comparaison des tirages des principaux périodiques de l'époque est révélatrice : la Revue générale de l'architecture, l'Encyclopédie d'architecture et la Gazette des architectes¹⁶ sont tirées à près de deux mille exemplaires par mois, alors que le Bulletin de la Société centrale ou le Moniteur des architectes ne dépassent pas les cinq cents exemplaires.

Une autre observation s'impose, le message véhiculé dans une revue d'architecture du XIX^e siècle influence inévitablement les réalisations contemporaines. Les archives de la bibliothèque de l'école des beaux-arts¹⁷ révèlent, par exemple, que pour l'année 1865, l'Encyclopédie d'architecture est l'ouvrage le plus consulté au côté de celui de Gourlier, Choix d'édifices. L'Encyclopédie d'architecture et la Gazette des architectes et du bâtiment offrent une actualité variée, un véritable panorama de l'architecture de la seconde moitié du XIX^e siècle. Mais ce miroir n'en demeure pas moins déformé par un discours polémique et partisan. L'éditeur s'engage personnellement dans les débats et soutient un groupe d'hommes qui se fédère autour d'une cause et d'une revue. Média privilégié des professionnels de l'architecture, l'Encyclopédie d'architecture se présente, dès 1852-1853, comme un fidèle porte-parole des idées de Viollet-le-Duc¹⁸ (fig. 7).

Fig. 7 : Portrait d'Eugène--Emmanuel Viollet-le-Duc (1814-1879)



Issu du Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle, Paris, B. Bance, (A. Morel à partir de 1860), 1858, 1^{er} vol.

- 8 Ce dernier s'associe, en 1872, aux éditions Morel pour relancer le périodique suspendu entre 1863 et 1871 au profit de la Gazette des architectes. Au même moment, il devient administrateur de la librairie de la veuve Morel et Cie. Eugène-Louis Viollet-le-Duc, son fils participe à l'entreprise et dirige la *Gazette des architectes* depuis 1863. Mais c'est dans *l'Encyclopédie d'architecture* que s'élabore le discours historique et critique d'un certain « rationalisme architectural ». On y parle d'abord de « progrès » et de « modernité », puis « d'architecture raisonnée », et même, sous la plume de Félix Narjoux et d'Ernest Bosc, « d'éclectisme raisonné ».

En plus des débats doctrinaux, la revue propose une approche technique de la profession d'architecte, avec de multiples informations sur les matériaux de

construction et les procédés différents et repensés. L'Encyclopédie d'architecture privilégie également la diffusion de modèles architecturaux contemporains.

Reconstituer l'histoire de l'Encyclopédie d'architecture et de la Gazette des architectes et du bâtiment, c'est avant tout retracer l'histoire d'hommes qui se regroupent autour de Viollet-le-Duc, mais qui développent aussi leurs propres idées. On retrouve parmi eux Anatole de Baudot (1834-1915), Henri Chaine (1847-1907) et Paul Gout (1852-1823). Reconstituer l'histoire, de la critique architecturale, c'est mettre en scène un acteur, jusqu'ici méconnu dans l'histoire de l'architecture du XIX^e siècle : l'éditeur.

NOTES DE FIN

1. B. BOUVIER, *l'Encyclopédie d'architecture (1850-1892) : un miroir de l'architecture de son temps*, Paris, 1999, thèse de doctorat, E.P.H.E. ; sous la direction de J.M. Leniaud, 2 vol.
2. M. SABOYA, *Presse et architecture au XIX^e siècle. César Daly et la Revue générale de l'architecture et des travaux publics*, Paris, Picard, 1991, 335 p.
3. M.-C. MASSON, *La Construction moderne*, Lille, mémoire de fin d'études d'architecture, école d'architecture de la région nord, 1998, dir. R. Klein, 1 vol.
4. Voir fig. 1 : Couverture du catalogue du libraire *Balthazar Bance*, *Catalogue d'ouvrages d'architecture*, Bance, éditeur-libraire, Paris, 13, rue Bonaparte, en face de l'école des beaux-arts, 1854, conservé au dépôt légal, Bib. nat. de France (fonds 8°QLOB).
5. Voir fig. 2 : Fronstipice introductif en lecture des textes de *l'Encyclopédie d'architecture*, présent tous les mois à partir de mars 1852, jusqu'en décembre 1862, dessiné par Laisné et gravé sur bois par Best et C^{ie}.
6. C. BRISAC, J.-M. LENIAUD, « Adolphe-Napoléon Didron ou les médias au service de l'art chrétien », *Revue de l'Art*, n° 77, 1987, pp. 33-42.
7. B. BOUVIER, « Les Bance, marchands d'estampes et libraires à Paris (1793-1862) : portrait de famille », *Les Nouvelles de l'Estampe*, n° 163, 1999, pp. 23-33.
8. Voir fig. 3 : Portrait d'Adolphe Lance, gravure conservée au Département des estampes et de la photographie, Bib. nat. de France (fonds N2, cliché 181855).
9. *Répertoire alphabétique des directeurs, gérants et propriétaires de journaux parisiens (1820-1894)* : Arch. nat. F¹⁸ 386, *Moniteur des architectes* (propriétaire Adolphe Lance, 1847).
10. D. COSTEDOAT, *La Gazette des architectes et du bâtiment dirigée par E. Viollet-le-Duc (fils) de 1863 à 1971*, Bordeaux, mémoire de maîtrise, histoire de l'art, Bordeaux III, 1993 ; dir. M. Saboya, 2 vol.
11. *Op. cit.* : Arch. nat. F¹⁸ 356, *La Gazette du bâtiment (1860-1861)* (propriétaire fondateur Auguste-Jean Morel).
12. Voir fig. 4 : Couverture de *l'Encyclopédie d'architecture, revue mensuelle des travaux publics et particuliers, 2^e série, publiée sous la direction d'un comité d'architectes et d'ingénieurs*, t.I, 1872, V^{ve} A. Morel et C^{ie}, libraires-éditeurs, 13, rue Bonaparte, Paris.
13. Voir inventaire des études préparatoires aux gravures de *l'Encyclopédie d'architecture* publiées entre 1850 et 1862, réunies dans un recueil conservé dans le fonds Destailleur de l'Académie d'architecture : B. BOUVIER, *op. cit.*, inventaire n° 7, pp 748-764. Voir fig. 5 : « Échafaudages pour la restauration de la tour Saint-Jacques », dessin n° 175 de Auguste Bellu (décédé en 1862), gravure de l'E.A., t.IV, 1854, pl. 110.

14. Voir fig. 6 : Delange, « Céramiques par Delange et Cie », *Encyclopédie d'architecture*, t.I, 1872, pl. 1 (imprimée chez Lemercier).
15. Voir Inventaire des clients créanciers de la librairie Morel, issue de la minute notariale de maître Augustin Massion, Minutier central, étude XXXIV 1287, inventaire après décès d'Auguste-Jean Morel, daté des mois de novembre et décembre 1869 : B. Bouvier, *op. cit.*, inventaires n° 5 et n° 6, pp. 708-747.
16. Arch. Nat. : F¹⁸ 295, état des tirages des journaux et écrits périodiques, politiques et non politiques, publiés à Paris (principalement pour l'année 1866).
17. Arch. nat. : AJ⁵² 444, rapports sur la bibliothèque de l'école impériale et spéciale des beaux-arts (consultations des documents de la bibliothèque de l'école depuis son ouverture au public en 1864).
18. Voir fig. 7 : Portrait de Eugène-Emmanuel Viollet-le-Duc (1814-1879) issu du *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle*, Paris, B. Bance (A. Morel à partir de 1860), 1858, 1er vol.

INDEX

Mots-clés : histoire de l'architecture, message, représentation architecturale, espaces publicitaires, procédés de gravure, tirage, rationalisme architectural, éclectisme raisonné, débats doctrinaux, approche technique

Index chronologique : XIX^e siècle, Epoque contemporaine

Index géographique : Europe, France

AUTEURS

BÉATRICE BOUVIER

Docteur en histoire de l'art, chargée de la conservation des archives et des collections de la fondation Lurçat, Académie des beaux-arts.